

gramme d'étude est assez complet. Et que si les enfants en sortant de nos écoles possédaient très bien tous les sujets qu'il énumère — nous aurions une population exceptionnellement bien renseignée sur les principales notions hygiéniques de la vie courante. Mais en est-il ainsi ?

Nous venons de voir qu'elle est la qualité de l'enseignement de l'hygiène dans nos écoles, il n nous reste plus maintenant qu'à rechercher qu'elle est la valeur scientifique de celui qui fait cet enseignement. Car en fait d'enseignement il ne suffit pas de s'arrêter à bien définir la matière à être enseignée, il faut encore et surtout s'occuper de fournir des professeurs capables de faire un pareil enseignement.

Les notions d'hygiène étant données aux élèves oralement — (et j'approuve tout à fait cette méthode), il est de toute importance que les professeurs aient, eux, non seulement des notions, mais une connaissance presque parfaite de la science de l'hygiène. Le professeur devra non seulement posséder l'hygiène pour lui-même mais encore être capable de faire passer sa science dans la tête de ses jeunes élèves et de répondre à toutes les questions que ceux-ci pourraient lui poser. Car c'est souvent la réponse à ces questions qui gravera dans la mémoire des enfants le fait principal enseigné.

Le conseil de l'instruction publique a bien compris l'importance de ses conversations sur l'hygiène, entre le maître et les élèves, il insiste même sur cette forme spéciale d'enseignement, et dans le programme d'étude, parmi les conseils qu'il donne aux professeurs au sujet de l'enseignement de l'hygiène, on trouve : " La méthode " à suivre est celle des leçons de choses, c'est en effet, au moyen " d'observations et d'expériences, de causeries familières et de " questions bien ordonnées que doit se donner cet enseignement. " Pendant la classe une conversation est engagée sur un sujet " d'hygiène déterminée, et les enfants seront amenés à exprimer " par de petites phrases complètes ce qu'ils savent, le professeur " se bornant à compléter et à coordonner les réponses. Toute son " habileté est dans sa manière d'interroger. Il doit diriger l'entretien, sans se laisser entraîner trop loin ou égarer par des " digressions inutiles ".

Pour arriver à ce but indiqué par le conseil de l'instruction